

# Les Loisirs

GASTRONOMIE  
UN MENU POUR  
LA PLANÈTE  
Lire en page 29



## PAS DE JALOUX!

*Green Book, Roma, Bohemian Rhapsody et The Favorite...* Aucun film ne s'est véritablement détaché, dimanche soir, lors de la 91<sup>e</sup> cérémonie des Oscars au cours de laquelle Alfonso Cuarón a été désigné meilleur réalisateur.  
Lire en page 27

### Tarquin en solo dans l'espace



Didier Tarquin signe, avec *UCC Dolores*, son premier album en tant qu'auteur complet. Un space opera réussi, magnifiquement illustré, dont le premier tome laisse entrevoir un vrai potentiel pour la suite.  
Lire en page 26

### Bienvenue chez Velazquez



Aux portes de Madrid, la Casa de Velazquez offre un havre relativement peu connu à des artistes et chercheurs, français et étrangers, pour poursuivre leurs travaux dans la culture hispanique.  
Lire en page 32

### Pire actrice

Toute publicité est-elle bonne à prendre? L'actrice comique Melissa McCarthy va le découvrir après avoir «remporté» le prix satirique des Razzies, des anti-Oscars qui récompensent les pires films de l'année à la veille de la cérémonie des Oscars. Elle a été «couronnée» pour ses rôles dans *The Happytime Murders* et *Life of the Party*.  
[www.razzies.com](http://www.razzies.com)

### Sacré peintre

Donald Trump en Rambo, en géant triomphant des médias ou encore en Jésus crucifié... Un peintre albanais consacre à son «idole», le président américain, pas moins d'une cinquantaine d'œuvres exposées à Tirana. Avni Delvina, 61 ans, est un admirateur assumé des républicains américains. C'est un choix...

### Pâle musicien

Le musicien anglo-américain Peter Frampton, 68 ans, a révélé samedi à CBS News être atteint d'une maladie dégénérative rare touchant les muscles (myosite) qui pourrait l'empêcher de jouer de la guitare, sa prochaine tournée étant donc annoncée comme la dernière. D'ailleurs, pour chaque entrée vendue, un dollar sera ainsi reversé à l'institut où il est soigné.

## La poésie tous azimuts

**LITTÉRATURE** La 12<sup>e</sup> édition du Printemps des poètes - Luxembourg célébrera la beauté et les femmes, tout en poursuivant sa croissance et sa généreuse ouverture.

De notre journaliste  
Grégory Cimatti

Si en France, le Printemps des poètes fêtera très prochainement ses vingt ans, la variante «made in Luxembourg», certes plus jeune, peut tout autant se valoir d'un engouement sans faille pour cet îlot littéraire qu'elle défend sans faiblir. Mieux, dirait son premier partisan, Bruno Thérêt, «la poésie s'infiltrait partout!». Et plusieurs faits lui donnent raison.

D'abord, après s'être établi dans le fief que fut la Kulturfabrik, longtemps pivot de la soirée d'ouverture, pour cette douzième édition, l'évènement prend racine dans un nouveau lieu, le plus «cérémonial» Luxembourg Learning Centre, à Belval. Ce qui fait dire encore au président, jamais avare d'un bon mot : «Le Printemps, chaque année, se renouvelle!»

Un choix logique, pourrait-on ajouter, motivé par l'idée d'attirer plus d'universitaires, moins sensibles jusqu'alors à l'exercice. En outre, si le Sud du pays est un fidèle de la manifestation - majoritairement, c'est le français qui s'impose - le Nord s'y met à son tour. «On a reçu des écrits de Clervaux, Diekirch, Echternach...», relate, pour sa part, Delia Pifarotti, en charge du concours «Jeune Printemps», ouvert aux étudiants (lycée, collège, université). «C'est une année

exceptionnelle!», lâche-t-elle, chiffres à l'appui. «On compte quelque 190 poèmes livrés, pour 112 participants.» Un état des lieux nettement en hausse par rapport aux éditions précédentes, et pour cause, une toute nouvelle catégorie vient juste de s'ajouter, nommée «poésie-passion», et réservée aux adultes n'ayant pas encore de publications à leur actif.

► «Vive la bôté dé dé dé démesurée!»

Dans le lot, même, «la réflexion d'un homme âgé de 80 ans, philosophe sur son anniversaire», et d'autres envois qui reflètent, toujours selon elle, les «états d'âme», parfois sombres, de ces poètes en herbe. Ils seront d'ailleurs célébrés, en amont du festival, à travers une remise de prix sous l'égide de la ministre de la Culture, Sam Tanson. Un peu plus tard, ils auront même le luxe de déclamer leur production en compagnie de «professionnels» invités, dix en l'occurrence.

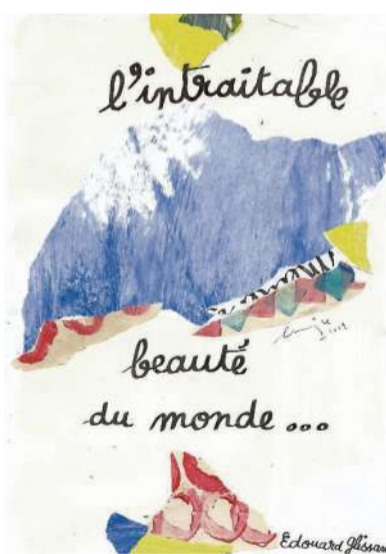
Alors que ces derniers temps, dans le sillage de #MeToo, les quotas sont régulièrement mis sur la sellette, le Printemps des poètes - Luxembourg lui, fait dans l'audacieux, avec quelque neuf femmes au programme. Serait-ce lié à la thématique de l'année, la beauté, comme le suggère, le sou-

rire aux lèvres, Bruno Thérêt? Non, lui rétorquerait le directeur artistique de la manifestation, Florent Toniello, qui ne verse aucunement dans l'écriture inclusive. Lui préfère parler de choix «contemporain», à travers cette brochette de «quadragénaires» aux orientations artistiques hétérogène. Il égrène pêle-mêle : «Il y aura de la poésie classique, orale, sonore, performative, introspective, intime, narrative, décalée, ironique, contemplative, concise...».

Et devant ce panel international, une traduction des textes, en direct, sur écran, sera tentée lors de «La Grande Nuit de la poésie». Le public moins ouvert à la technologie se contentera d'un petit livret contenant ces différents textes. Il pourra ainsi s'exclamer, en même temps que la poétesse Laurence Vielle : «Vive la bôté dé dé dé démesurée!».

#### Voici la liste des poètes invités

- Eduard Escoffet (Espagne)
- Laurence Vielle (Belgique)
- Isabella Breier (Autriche)
- Mia Lecomte (Italie)
- Amandine Marembert (France)
- Ana Marques Gastão (Portugal)
- Anna T. Szabó (Hongrie)
- Miriam R. Krüger (Luxembourg)
- Carla Lucarelli (Luxembourg)
- Marta Podgórnik (Pologne)



#### FESTIVAL

**Printemps des poètes - Luxembourg**  
Luxembourg Learning Center (Belval), Neimënster et galerie Simoncini (Luxembourg)

Les 15, 16 et 17 mars

<http://printemps-poetes.lu>